HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°80

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Juillet-Août 2013

Dialogues en humanité

5, 6 et 7 juillet 2013 - Parc de la Tête d'Or

jeux vivre
agir écouter
égalité
sens
sensible
bienveillance
langage
respect corps
mobilité dialogue
espérance transition
interaction sport
nature parole
émancipation
méditation avancer jouer
adapter
osons
élan saveur poésie
débat questionner
mouvement
la
découverte simplicité partager
partage chemin
espérance libre-arbitre
échange résilience humanité agir relation
création
esprit espoir apprentissage
voix
métamorphose
émotion lien liberté
artiste trajectoire
spontanéité
empathie éthique
transition dialogue
relaxation ensemble
se nourrir
rencontre
intelligence
expression
témoignage
vivre
penser

Dialogues en humanité fête ses 10 ans !
Les 5, 6 et 7 juillet, venez au parc de la Tête d'Or, à la découverte du bien vivre ensemble au gré d'ateliers ludiques et artistiques, d'échanges intergénérationnels et de fêtes, avec des personnes engagées venues du monde entier. Entre jeux, palabres et témoignages, ateliers du sensible et étapes musicales, venez partager ce que vous êtes.

zigzagone

www.dialoguesenhumanite.org

10 ans

Dialogues en humanité

GRANDLYON communauté urbaine

Sommaire

Société

Actu / Page 4
À l'initiative du collectif Parlons Q, un documentaire tente de faire le point sur la question de la prévention du VIH dans le porno gay.
Reportage / Page 5
Tel-Aviv célébrait le mois dernier les vingt ans de sa Gay Pride, une immense opération de communication politique dénoncée par des activistes queers israéliens.
Dossier / Pages 6 à 8
Comment se porte la nuit gay lyonnaise ? / Entretien avec Jean-Luc Vincent, gérant du Forum Bar et président de GoToLyon.

Culture

Gros plan littérature / Pages 10 & 11
Quelle est la place des minorités sexuelles dans la littérature de genres (polar, science-fiction, horreur, fantastique…) ?
Panorama culturel / Page 12
Sélection des meilleurs festivals de l'été en région Rhône-Alpes.
Danse / Page 13
Dans le cadre du festival des 7 collines, le danseur et chorégraphe Jérôme Brabant présente à la Comédie de Saint-Étienne un solo intitulé *Heimat*.
Festival Nuits de Fourvière / Pages 14 & 15
Les concerts et spectacles de danse à ne pas manquer en juillet.
Sélection / Page 16
À lire : *Le Rêve du Celte* de Mario Vargas Llosa / *Les Boîtes en carton* de Tom Lanoye / *Sociologie de l'homosexualité* de Sébastien Chauvin et Arnaud Lerch / *Les Homosexuels et le risque du sida* de Gabriel Girard.
Classique / Page 17
Le Quatuor Debussy a concocté pour le festival Cordes en ballade un programme autour de Bach et de Haydn… mais pas seulement.

Vagabondages

Psycho-test et horoscope / Page 18
La penderie d'Hétéroclite / Page 19
Notre chronique "mode de l'été".
Barathon / Pages 20 & 21
Terrasses et autres réjouissances estivales dans les bars gays et lesbiens de la Presqu'île.
Le coin du spécialiste / Page 22
Pourquoi les gays ne vont-ils pas en vacances à la Grande-Motte ?
Agenda / Pages 23 à 26
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 27 à 31
Les établissements et associations gays, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Image de couverture : Cédric Roulliat avec l'aide de Valentin Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèle : Laure
Cédric Roulliat est représenté par Arnaud Trimaille.
Galerie Collection of Design, 17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2
www.collectionofdesign.com / contact@collectionofdesign.com

Édito

«Votre histoire, Vincent et Bruno, rencontre en ce jour celle de tout un pays…»

(Hélène Mandroux, maire de Montpellier, procédant au mariage de Vincent Autin et Bruno Boileau, le 29 mai 2013)

Jusque dans son épilogue, le combat pour le "mariage pour tous" aura donc été marqué du sceau du compagnonnage incestueux entre les militants LGBT et le Parti socialiste. Compagnonnage qui a atteint son apogée le 29 mai, lorsque Vincent Autin et Bruno Boileau (président de l'Inter-LGBT Montpellier Languedoc-Roussillon) sont devenus le premier couple gay autorisé par la République à se dire «oui». Ce jour-là, la socialiste Hélène Mandroux a donc procédé à leur union sous les yeux attendris de la ministre socialiste des Droits des femmes. Dans son discours, la maire de Montpellier a tenu à rendre un hommage appuyé (et pas du tout flagorneur) au président socialiste de la République, dont elle a accolé le nom à celui de Benjamin Franklin et de Jean Jaurès, juste avant que Vincent Autin ne cite Martin Luther King (on imagine que Jésus, Gandhi et Nelson Mandela n'avaient pas pu se libérer ce jour-là). Dans l'assistance étaient également présents le maire socialiste du 4e arrondissement de Paris Christophe Girard, le rapporteur socialiste du texte sur le mariage pour tous au Sénat Jean-Pierre Michel et le président du Collectif contre l'homophobie (basé à Montpellier), Hussein Bourgi, qui se trouve être également… le premier secrétaire de la fédération du PS de l'Hérault (au cœur actuellement d'un scandale présumé de fausses adhésions à l'approche des primaires prévues pour désigner le candidat socialiste aux municipales). Enfin, la fête n'aurait pu être réussie sans l'inévitable Nicolas Gougain, président de l'Inter-LGBT (principal interlocuteur associatif LGBT du gouvernement pour les thématiques gays et lesbiennes), qui, certes, n'exerce pas (encore…) de responsabilités au sein du PS, mais qui, à 29 ans, a déjà été membre du bureau national de l'UNEF (le syndicat étudiant où ont été biberonnés tant de hauts responsables du PS, dont pas moins de quatre ministres du gouvernement actuel) et a été administrateur de la LMDE (la mutuelle étudiante créée en 2000 pour prendre la relève de la MNEF, autre vivier de jeunes pousses socialistes dissoute suite à un scandale d'enrichissement personnel impliquant de nombreux dirigeants du PS). Et lorsqu'à la fin de la cérémonie, Hélène Mandroux a tenu à lire un texto de félicitations envoyé par l'ancien ministre socialiste de la Culture, l'increvable Jack Lang, il fallait se pincer pour y croire : était-on à un mariage, à une Fête de la rose à Frangy-en-Bresse ou à une université d'été du PS à La Rochelle ? En médiatisant ainsi leur mariage, les militants que sont Vincent et Bruno avaient voulu lui donner valeur de symbole. Pourquoi pas. Mais avec un tel aréopage de sommités socialistes, ils ont surtout réussi à symboliser, en la poussant jusqu'à la caricature, l'allégeance du mouvement associatif LGBT français à la rue de Solférino. À tel point que devant un tel spectacle, on se prend à rêver d'une "charte d'Amiens" (document par lequel, en 1905, le syndicalisme français proclamait son indépendance des partis politiques) du militantisme LGBT français, qui affirmerait, non pas son apolitisme (car il n'est pire idéologie que celle qui ne veut pas dire son nom), mais son indépendance résolue vis-à-vis des partis politiques et qui nous épargnerait peut-être à l'avenir de pénibles numéros de lèche comme celui auquel nous avons assisté à Montpellier.

Romain Vallet

Interview de l'acteur Kameron Frost durant le tournage

DR

Il faut sauver le soldat porno

Un documentaire actuellement en cours de tournage se penche sur la question de la prévention dans le porno français.

Comment parvenir à remobiliser les gays autour de la lutte contre le sida, alors que les enquêtes épidémiologiques et comportementales montrent une augmentation à la fois du nombre de contaminations par le VIH (mais aussi par d'autres infections sexuellement transmissibles) et des pratiques sexuelles à risques ? Le collectif parisien Parlons Q, initié par Hervé Latapie (patron de la discothèque Le Tango et auteur de deux ouvrages sur la prostitution masculine et sur les jeunes gays séropositifs) réunit depuis fin 2012 des gays entre 23 et 53 ans, séropositifs ou séronégatifs, pour réfléchir à cette problématique. Et l'une des réponses, selon ses membres, passe par le porno. Ou plutôt par un documentaire de 52 minutes, en tournage depuis début juin, qui examinera comment la petite industrie française du X gay aborde la prévention du VIH. Le projet s'intitule *Save Gay Porn (Sexe, prévention et vidéo)* et doit être diffusé à l'automne sur la chaîne *Pink TV* (qui l'a préacheté) avant, espèrent ses promoteurs, une tournée des différents festivals français de cinéma LGBT et des rencontres organisées dans tout le pays. «*On s'est dit que c'était un bon moyen de parler de prévention parce que le porno est particulièrement important pour les gays, qui manquent de représentations de leur sexualité dans le cinéma traditionnel. Et parce qu'on sait que l'éducation sexuelle des jeunes, aujourd'hui, se fait essentiellement par ce biais*», explique Hervé Latapie.

Le bareback en question

Le sujet des rapports non-protégés occupera sans doute une large part de ce documentaire. «*Les règles de safe sex édictées dans l'industrie du X à partir de 1987 pour faire face à l'épidémie de sida ont peu à peu été abandonnées au cours des années 2000*» déplore Hervé Latapie, qui nuance aussitôt : «*les principaux studios français n'ont pas baissé la garde, notamment grâce à la pression de* Têtu *et de* Pink TV, *qui ont toujours été très vigilants sur ce point*». Il reconnaît également que «*ce n'est pas parce qu'on regarde du porno* bareback [*sans préservatif,* NdlR] *que l'on va automatiquement avoir une sexualité* bareback». De ce documentaire, il ne faudra peut-être donc pas attendre des réponses toutes prêtes, mais avant tout des questionnements et des pistes de réflexion. L'important, pour les promoteurs du projet, est de remettre la prévention du sida au cœur des préoccupations des gays, ce qui est selon eux loin d'être le cas actuellement. «*Les séropos sont totalement invisibles dans le milieu LGBT. Les gays n'ont plus envie qu'on leur parle du sida, mais plus on s'enfermera dans le déni, plus le retour de boomerang sera violent*».

Romain Vallet

www.parlonsq.com
Pour soutenir financièrement le projet *Save Gay Porn (Sexe, prévention et vidéo)* : www.kisskissbankbank.com/save-gay-porn

Hétéroclitomètre

À Lyon, samedi 15 juin 2013

DR

H+

Succès pour la Marche des Fiertés LGBT à Lyon

Entre 9 000 (selon la police) et 15 000 personnes (selon les organisateurs) ont défilé samedi 15 juin dans les rues de Lyon à l'occasion de la 18e Marche des Fiertés LGBT de Rhône-Alpes, qui avait pour mot d'ordre «*PMA pour toutes : luttons contre le sexisme et la lesbophobie*». Le conseiller régional Bruno Gollnish (Front national) a dénoncé pour sa part les «*dizaines de milliers d'euros de la Ville et de la Région*» (respectivement 4000€ et 5000€ par an selon la Lesbian & Gay Pride de Lyon) pour subventionner l'événement.

H-

Situation critique pour le Planning familial 69

Manque de moyens, surcharge de travail : les problèmes s'accumulent pour le Planning familial du Rhône, qui s'occupe autant de la prévention des grossesses non-désirées que d'éducation sexuelle ou de lutte contre l'homophobie. «*Notre champ d'intervention devient très grand et il y a une augmentation de la précarité des publics accueillis (8700 personnes en 2012, contre 5000 en 2004)*» affirme sa présidente, Marion Athiel. Les délais de consultation sont aujourd'hui de trois mois en moyenne.

Gay Pride à Tel -Aviv, le 7 juin 2013

DR

À Tel-Aviv, pinkwashing et activisme queer

La Gay Pride de Tel-Aviv sert avant tout l'image de la municipalité et de l'État hébreu, à tel point que des activistes queers israéliens dénoncent une opération de récupération politique.

Adir Steiner peut avoir le sourire en ce matin du vendredi 7 juin : malgré la cohue et une chaleur étouffante, la Gay Pride de Tel-Aviv, dont il est le coordinateur, s'apprête à battre des records de fréquentation : 100 000 participants selon la municipalité (pour laquelle il travaille). Pour l'heure, plusieurs milliers de personnes sont déjà réunies à Meir Park, d'où le cortège s'élancera en début d'après-midi. Mais cet immense rassemblement (le plus important du genre de tout le continent asiatique) n'est porteur d'aucun mot d'ordre, d'aucune revendication ; tout au plus s'agit-il de proclamer à la face du monde qu'il fait bon vivre pour les homos à Tel-Aviv en particulier et en Israël en général. Pourtant, tout n'est pas rose dans l'État hébreu, où il n'existe pas de mariage civil et où chacun se marie au sein de sa communauté religieuse : les juifs à la synagogue, les musulmans à la mosquée, les chrétiens à l'église… Et bien évidemment, aucune autorité au sein des trois grandes religions monothéistes n'est prête à célébrer un mariage entre deux hommes ou deux femmes. «*Le mariage civil, on finira par l'obtenir*», pronostique Adir Steiner avec optimisme. «*Mais ce n'est pas vraiment important. Il existe déjà des partenariats civils qui garantissent exactement les mêmes droits et les mêmes devoirs que le mariage. D'ailleurs, en Israël, beaucoup de couples hétéros vivent ensemble et ont des enfants sans être mariés. Actuellement, nous réclamons la gestation pour autrui* [légale en Israël pour les couples hétéros mais pas pour les couples homos, *NdlR*]. *Ce devrait être réglé d'ici deux ans environ, je pense. C'est la dernière chose pour laquelle nous avons encore à nous battre*».

Paroles lénifiantes et choc des civilisations

Bruno et Vincent se fondent à merveille dans cet événement très consensuel où seuls les mots «*amour*», «*tolérance*» et «*égalité*» ont droit de cité. Les "mariés de Montpellier" (dont l'union a été célébrée par Hélène Mandroux en présence d'un troupeau d'éléphants socialistes le 29 mai dernier) ont en effet été invités à venir passer leur lune de miel à Tel-Aviv par l'Office du Tourisme de la ville. Derrière les paroles lénifiantes des nouveaux époux («*la France a fait la loi de l'amour !*»), la théorie du choc des civilisations n'est jamais très loin («*cette Gay Pride se déroule dans un contexte moyen-oriental particulier et extrêmement compliqué, marqué par des condamnations à mort, des lapidations…*»). La PMA cet automne, à l'occasion de l'examen de la loi «Famille» par le Parlement ? Ils y croient dur comme fer. N'est-il pas déjà trop tard pour cette promesse de campagne de François Hollande aujourd'hui moribonde ? «*Le gouvernement a fixé un calendrier et nous nous y tenons*» (les deux hommes sont des proches de Najat Vallaud-Belkacem et semblent pousser l'amitié avec la porte-parole du gouvernement jusqu'à la remplacer au pied levé dans ses fonctions). La GPA ? Vincent Autin rappelle qu'elle ne figurait ni dans les promesses du candidat Hollande, ni dans les revendications de l'Inter-LGBT pour la présidentielle. Une journaliste lui demande son avis personnel sur le sujet, il répond qu'il n'en a pas…

Des queers contre «l'occupation et l'apartheid»

Pour entendre un discours un poil plus abrasif, il faut partir à la recherche des militants de l'organisation Mashpritzot. Avec leurs corps intégralement peints en rose et leurs grandes pancartes de la même couleur, ils ne sont d'ailleurs guère difficiles à trouver. Eux-mêmes se décrivent comme des personnes *queers*, transgenres, bisexuelles… La plupart se définissent comme anarchistes, tous sont Israéliens et s'ils sont ainsi badigeonnés de magenta, c'est pour dénoncer ce qu'ils nomment le «*pinkwashing*» : la récupération de la cause LGBT par les autorités de leur pays à des fins de propagande politique, dans le contexte du conflit avec les Palestiniens et les pays arabes voisins. «*La situation actuelle de la région (la guerre avec les Palestiniens, l'occupation et l'apartheid en Cisjordanie…) nous affecte en tant que communauté*» estime ainsi Maayam, une jeune femme d'une vingtaine d'années. «*Nous devons quitter la Palestine. Et le gouvernement doit investir l'argent qu'il dépense pour les colonies ou pour faire venir les touristes à cette Gay Pride dans des structures d'hébergement pour les personnes transgenres ou les travailleurs sexuels*». Derrière elle, un panneau rédigé en anglais cherche à interpeller les visiteurs gays étrangers qui, pour la plupart, ne semblent guère se soucier du contexte géopolitique dans lequel s'inscrivent leurs "vacances de rêve" : «*dear tourists, have you checked out the check-points yet?*» («*chers touristes, avez-vous déjà visité les check-points ?*»). D'autres pancartes proclament, en hébreu cette fois : «*réduire les prostituées au silence, c'est les tuer*» ; «*si nous avons quitté le placard, pourquoi ne pas quitter la Palestine ?*», «*un quart des personnes bisexuelles souffrent de conditions médicales détériorées*», «*pendant que vous vous battez pour la gestation pour autrui, la jeunesse homosexuelle se bat contre la violence au sein de la famille*». Cette année encore, afin de marquer leur désaccord avec les organisateurs de la marche, les anarcho-queers de Mashpritzot ne participeront pas au cortège mais resteront à Meir Park pour un *sit-in* aux accents très politiques. À la fois en marge de la Gay Pride et bien visibles.

Romain Vallet

C'est gay une ville la nuit

Lyon la nuit affiche ses couleurs gay-friendly mais est-elle si rose que cela ? DR

La crise, les sites et applications de rencontres et les réglementations peuvent-elles avoir raison de l'animation nocturne dans les lieux de sociabilité gays et lesbiens ?

Le 30 juin dernier, le bar lyonnais Le Domaine fermait définitivement ses portes. Faut-il y voir le symbole d'un essoufflement du milieu de la nuit gay et lesbien à Lyon ou n'est-ce qu'un fait isolé à partir duquel il serait hasardeux de tirer des conclusions générales ? Qu'en disent les premiers intéressés, patrons d'établissements et organisateurs de soirées travaillant dans le monde de la nuit gay lyonnaise ? La plupart de ceux avec lesquels nous avons pu nous entretenir résistent à la sinistrose : «*oui, la nuit gay lyonnaise est dynamique, il y a plus de choses qui s'organisent aujourd'hui qu'autrefois, avec des locomotives comme La Garçonnière ou la TBM*», estime ainsi Jean-Yves David, gérant de la Chapelle Café. «*Mais il manque peut-être une grosse soirée internationale qui ferait venir à Lyon des gens de Genève, de Marseille, de Paris… C'est vrai qu'on croise souvent un peu les mêmes têtes : le public vient essentiellement de Lyon, du reste du Rhône ou de Saint-Étienne. Peut-être aussi que la proximité d'un gros parc d'attractions comme le Futuroscope, le Puy-du-Fou, le Parc Astérix ou Disneyland Paris donnerait davantage envie aux touristes étrangers de s'arrêter pour une ou deux nuits à Lyon*». Même refus du défaitisme de la part de Lionel Maublanc, qui organise des soirées à Lyon depuis 1996 (dont La Garçonnière depuis cinq ans) : «*pour connaître pas mal de villes de France, je pense que la vie gay lyonnaise ne se porte plutôt pas mal, en dépit de tout ce qu'on en dit. Il y a du choix malgré tout : deux clubs gays, une large palette de bars, plusieurs soirées avec chacune un public différent… Mais il faut savoir proposer des choses attrayantes !*». Il tempère néanmoins : «*c'est vrai que dans les années 90 et jusqu'au début des années 2000, les publics hétéros et gays se mélangeaient plus facilement. Aujourd'hui, l'impact de la crise est indéniable. Les gens ont changé leurs habitudes de sortie, ils vont moins sortir en semaine ou même le vendredi. Ce qui rend sans doute les choses plus compliquées pour les établissements que pour nous, les organisateurs de soirée*».

«Un problème de société»

Annick et Sylvie, les deux gérantes du Marais, confirment ce pressentiment : «*les femmes sont les premières victimes de la crise et on en ressent les effets sur notre clientèle, qui est plus jeune et dont le pouvoir d'achat a diminué*». Au-delà de l'explication économique attendue, les patronnes de l'unique boîte lesbienne lyonnaise pointent également du doigt la politique de la Ville, accusée de favoriser la hausse des loyers (et donc des charges pour les établissements) en vendant son patrimoine immobilier à des fonds de pension. «*C'est une politique de la terre brûlée au bénéfice des grandes multinationales comme Starbucks, McDonald's,* etc. *et au détriment des petits commerces. Ce n'est pas sans conséquence sur le monde de la nuit, qui est moins sûr qu'autrefois : l'épicier de quartier qui fermait tard ou le boulanger qui travaillait tôt ont disparu et avec eux la tranquillité qu'ils apportaient. C'est tout le paradoxe d'une société de prohibition qui se veut hygiéniste mais où l'insécurité et les conduites à risque augmentent. C'est un problème de société avant d'être un problème de discothèques*». Mais sans surprise, c'est du côté des organisateurs de soirées alternatives que l'on trouve le point de vue le plus critique sur le milieu de la nuit gay

Douce nuit, sainte nuit

En 2006, la Ville de Lyon a instauré une «Charte pour la qualité de la vie nocturne» à laquelle peuvent adhérer les quelques 300 établissements de nuit lyonnais (un chiffre en baisse selon les autorités municipales). En seize articles, ce document entend faire le tour des problématiques qui peuvent se poser à eux, telles que la consommation d'alcool par les mineurs ou de drogues, les risques auditifs, la prévention des infections sexuellement transmissibles, la lutte contre les discriminations à l'entrée et à l'intérieur des établissements, le respect de la tranquillité publique ou les nuisances sonores. Plus de quatre-vingt lieux (reconnaissables à la petite chouette qu'ils arborent sur leur devanture) y adhèrent, dont, parmi les établissements gays, lesbiens ou friendly, l'United Café, l'Étoile Opéra, le Marais, le Crazy, le DV1, l'Urban Café, le L Bar et la Ruche.

_R. V._

lyonnaise. «*Lyon, c'est la belle endormie !*» fulmine ainsi Chantal la Nuit, organisatrice des soirées Garçon sauvage et Bunny Slut Club. «*On manque de lieux vraiment intéressants. La programmation musicale des bars et des clubs est la même partout, le public se ressemble aussi, les tarifs sont chers… Tout est archi-mainstreamisé et le milieu commerçant est avant tout une grosse machine à fric. La programmation est invariable : il y a les soirées noires, roses, blanches, les soirées mousse ou la fameuse soirée années 80… qu'on se cogne justement depuis les années 80 ! Et toujours Madonna, Dalida, Britney Spears,* etc. *J'ai l'impression qu'on me sert la même soupe depuis que je sors dans le milieu gay, c'est-à-dire depuis que j'ai seize ans… et j'en ai trente-cinq aujourd'hui ! Heureusement qu'il y a les soirées associatives, comme Es ist eine Poulette au Sonic, Le Bruit rose au Box Boys, tout ce qui tourne autour du Lavoir…*» Si leurs constats peuvent donc s'avérer radicalement différents, les patrons d'établissements de nuit et les organisateurs de soirées du milieu gay et lesbien lyonnais partagent au moins cette conviction : dans un contexte économique déprimé, le monde de la nuit doit, plus que jamais, savoir se renouveler en permanence pour que la capitale des Gaules ne s'endorme pas… ni sur ses lauriers, ni tout court !

Romain Vallet

Chiffre d'affaires en baisse

Si la Ville ne dispose pas de statistiques propres aux commerces gays et lesbiens, elle précise que le chiffre d'affaires de l'ensemble des établissements de nuit lyonnais a connu une augmentation constante entre 2008 et 2011… avant une légère baisse en 2012 et une chute de 10 à 30% sur le premier semestre 2013.

DR

«On pourrait tolérer plus de bruit»

Jean-Luc Vincent, cogérant du Forum Bar, est également président de GoToLyon, l'association des commerçants gays, lesbiens et friendly de Lyon.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

La hache de guerre enterrée

Créée en 2010, l'association GoToLyon fédère les établissements gays, lesbiens et friendly de Lyon dans le but d'augmenter l'attrait de la ville auprès des touristes gays, français ou étrangers. Elle compte aujourd'hui 38 membres (soit la quasi-totalité des commerces LGBT lyonnais) et entretient des contacts réguliers avec l'Office du Tourisme du Grand Lyon. Si les relations entre les commerçants lyonnais et les associations LGBT n'ont pas toujours été simples, la création de GoToLyon, en présentant aux secondes un interlocuteur unique au sein du milieu commercial, a permis d'apaiser les tensions (qui avaient culminé à l'occasion de la Marche des Fiertés de 2009) : cette année, un partenariat a été conclu entre la Lesbian & Gay Pride et GoToLyon afin que cette dernière participe à la Marche des Fiertés et que les deux structures travaillent en bonne intelligence.

Comment se porte la nuit gay et lesbienne à Lyon ?

Je pense que son principal point fort, c'est le nombre d'établissements et l'assez grande diversité qu'ils proposent, qui constituent un atout pour attirer les touristes français ou étrangers dans notre ville – c'est d'ailleurs tout l'objet de GoToLyon. Une autre spécificité de Lyon, c'est que notre clientèle est avant tout composée d'habitués, là où celle des établissements parisiens est souvent une clientèle de passage, pour des raisons touristiques ou professionnelles. Cela nous pousse à être plus attentifs à nos clients. Mais les Lyonnais ont cette particularité de se plaindre sans arrêt de Lyon, de la Fête des Lumières, de Nuits Sonores… On entend toujours que c'était mieux avant ! Cela dit, il ne faut pas se leurrer : je ne suis ni sociologue, ni économiste, mais il est incontestable que la crise touche aussi les homos, ce qui est assez nouveau parce que lors des précédentes périodes de déprime économique, ils étaient parvenus à passer plus ou moins entre les gouttes. De fait, la consommation gay a changé. On ne peut pas nier que les homos sortaient plus avant. Aujourd'hui, certains de mes clients me disent qu'ils ne font plus rien après le quinze du mois parce qu'ils sont obligés de faire attention à leur budget. Mais c'est aussi notre responsabilité de commerçants de savoir s'adapter à ce nouveau contexte !

Mais la vie nocturne gay et lesbienne à Lyon, en dehors du week-end, est souvent très, très calme…

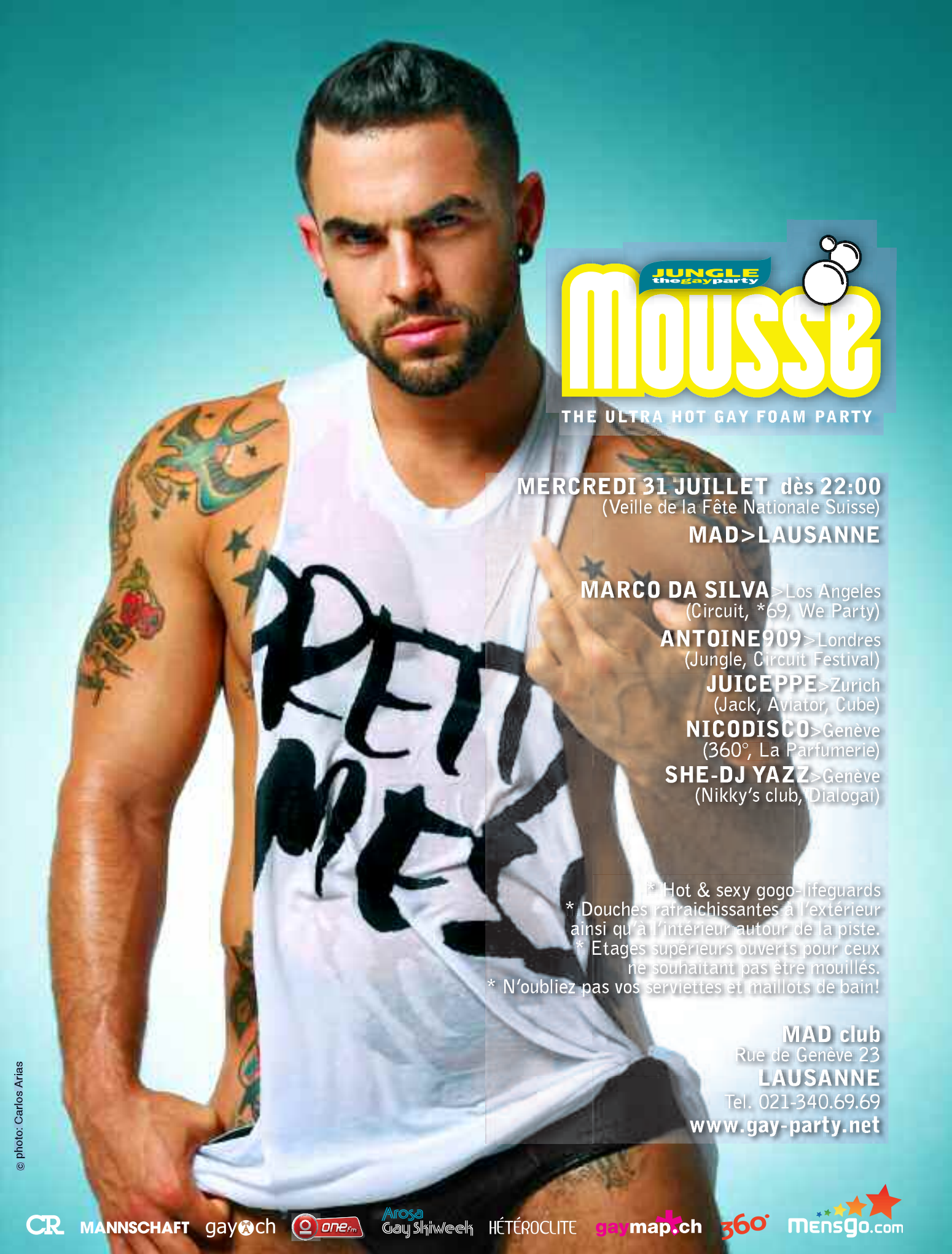
Oui, c'est vrai que c'est assez troublant pour la deuxième ville de France. Même un vendredi ou un samedi soir à 20h, on peut traverser à pied la rue de Brest ou la rue Édouard Herriot sans se soucier de savoir si une voiture arrive en face ! Est-ce que c'est spécifique à Lyon ou est-ce partout pareil ? Je ne sais pas. Mais je me pose quand même des questions, par exemple au sujet de la campagne de la Ville de Lyon intitulée «*Montez l'ambiance, baissez le son*». On est plusieurs collègues, gérants d'établissements gays ou pas, à se demander ce que ça peut bien vouloir dire ! Il n'est évidemment pas question de déranger tous les voisins mais on est quand même en plein cœur de la Presqu'île et on pourrait peut-être tolérer qu'il y ait un peu plus de bruit, au moins le week-end. Les gens voudraient les avantages du centre sans les inconvénients : l'autre jour, une jeune femme d'une trentaine d'années est venue me voir parce qu'elle envisageait d'emménager dans le quartier et elle voulait savoir à quelle heure on fermait, si on organisait souvent des soirées, *etc*. On ne peut pas habiter en plein cœur d'une grande ville et s'attendre à n'être dérangé la nuit que par le piaillement des petits oiseaux !

La crise et les réglementations anti-bruits sont-ils les seuls facteurs explicatifs ?

J'ai bien une autre explication, mais qui n'est qu'une théorie… Pendant des mois, nous, les gays et les lesbiennes, avons manifesté pour le droit de nous marier et d'adopter des enfants, autrement dit pour plus de responsabilités. Lorsqu'on a un(e) conjoint(e) et des gosses, on ne peut plus se dire «*après moi, le déluge !*», faire la bringue toutes les nuits jusqu'à 5h du matin et se nourrir de patates durant les quinze derniers jours du mois. On a gagné de nouveaux droits mais aussi de nouveaux devoirs qui nous obligent à faire un peu plus attention, surtout dans ce contexte économique tendu.

On a beaucoup dit que les sites et applications de rencontres géo-localisés allaient entraîner la mort des lieux de sociabilité gay. Est-ce fondé ?

Cela joue, on ne peut pas dire le contraire : les mecs se rencontrent davantage désormais sur *Grindr* ou sur Internet que dans les bars. Mais les échanges virtuels n'ont pas totalement tué les échanges réels. Je le vois bien dans mon bar, où j'assiste parfois à de belles rencontres.


JUNGLE
the gay party
Mousse
THE ULTRA HOT GAY FOAM PARTY
MERCREDI 31 JUILLET dès 22:00
(Veille de la Fête Nationale Suisse)
MAD>LAUSANNE
MARCO DA SILVA >Los Angeles
(Circuit, *69, We Party)
ANTOINE909 >Londres
(Jungle, Circuit Festival)
JUICEPPE >Zurich
(Jack, Aviator, Cube)
NICODISCO >Genève
(360°, La Parfumerie)
SHE-DJ YAZZ >Genève
(Nikky's club, Dialogai)
* Hot & sexy gogo-lifeguards
* Douches rafraichissantes à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur autour de la piste.
* Etages supérieurs ouverts pour ceux ne souhaitant pas être mouillés.
* N'oubliez pas vos serviettes et maillots de bain!
MAD club
Rue de Genève 23
LAUSANNE
Tel. 021-340.69.69
www.gay-party.net
© photo: Carlos Arias
CR
MANNSCHAFT
gay.ch
one.fm
Arosa Gay Skiweek
HÉTÉROCLITE
gaymap.ch
360°
mensgo.com

Qu'est-ce qui fait genre ?

Vampire lesbienne dans une adaptation cinématographique du roman Carmilla (1872) de Sheridan Le Fanu

DR

Les genres littéraires les plus populaires (polar, science-fiction, fantasy…) font-ils un bon accueil aux genres ? Offrent-ils un cadre propice à ceux et celles qui viennent brouiller les genres traditionnels (trans, pédés, gouines…) ?

La littérature de genres l'est-elle à tous les sens du terme ? La réponse est forcément nuancée. Car s'il faut bien constater l'incroyable profusion récente d'œuvres et d'auteurs allant dans ce sens, il suffit de jeter un œil dans le rétroviseur pour voir que cela n'alla pas toujours de soi – loin de là ! – et surtout qu'il existe de sacrées différences entre les genres en question, notamment entre le roman policier – longtemps très hostile aux gays – et ce qu'on nommera, pour simplifier, la littérature fantastique, beaucoup plus ouverte. La raison de cette divergence tient à la nature même de ces genres : alors que le principe de base du polar est, au final, la restauration d'un ordre bousculé par le crime, le postulat des romans gothiques, d'horreur, de science-fiction ou de *fantasy* tient au contraire au refus de cet ordre dans ce qu'il a de plus traditionnel et à la mise en avant des différences. En tout cas jusqu'à un certain point : les auteurs de ces ouvrages, polars comme fantastiques, savaient parfaitement que leur lectorat extrêmement populaire était aussi bien plus conservateur que celui de formes littéraires plus élaborées et dans lesquelles évoquer des sexualités "déviantes" est plus acceptable – Gide, Cocteau, Genet… en sont la preuve.

Polar machiste et fantastique ambigu

On l'aura compris : jusque très tardivement (les années 60 et les premiers romans de Joseph Hansen avec son détective gay, Dave Brandstetter), les homos du polar sont du côté du désordre et doivent se contenter de faire les morts, quand ils ne sont pas les pervers criminels, les malades par qui le malheur arrive : il suffit de relire *Le Faucon maltais* (1930) de Dashiell Hammett ou *À la déloyale* de Kenneth Millar (1944) pour s'en rendre compte. Depuis Hansen, nombre d'enquêteurs homos ont ramené l'homosexualité du bon côté de la loi, modifiant profondément la perception des lecteurs (cf. encadré ci-contre). À l'inverse, le roman gothique britannique, dans lequel s'origine une bonne part de la littérature fantastico-horrifique à venir, offre très tôt une place aux désirs homosexuels. Les "héros" de ces histoires (vampires, goules, fantômes, sorcières…) sont par définition en marge de la société et de la religion – et sont donc aptes à accueillir des homos dans leurs rangs, tout comme des minorités raciales – mais l'effroi qu'ils génèrent est doublé d'une bonne dose de fascination. Écrits par des auteurs dont beaucoup semblent avoir été gays, nombre des livres fondateurs de ce genre jouent de cette ambigüité, que ce soit *Vathek* de William Beckford (1786), *Le Moine* de Matthew Lewis (1795), *Carmilla* de Sheridan LeFanu (1872) et bien sûr *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde (1890). Les héritiers du gothique vont poursuivre dans cette voie, quel que soit le sous-genre dans lequel ils opèrent et, de Shirley Jackson (*Hantise*) à Clive Barker (*Imajica*), de Poppy Z. Brite (*Sang d'encre*) à Anne Rice (*Entretien avec un vampire*) sans oublier ni Anthony Burgess (*La Folle semence*) ni William Burroughs (*Le Festin nu*), ils vont peupler leurs récits fantastiques d'homos de tous les sexes.

Romans noirs… et roses

L'homosexualité dans le polar, genre machiste par nature, n'a réellement pris son essor qu'à partir des années 1970 avec la saga de Dave Brandstetter, enquêteur pour une compagnie d'assurance, écrite par Joseph Hansen. Le héros assume totalement son homosexualité et contrairement à son père volage (qui accepte les préférences de son fils), il entretient des relations de longue durée. Grâce à l'influence d'Hansen, les polars des années 80 parlent plus ouvertement d'amour homosexuel et décrivent des personnages gays réalistes, comme le journaliste d'investigation d'*Ô Tante en emporte le vent*, de Jean-Nicolas Baudrin, qui comporte des scènes d'amour aussi chaudes que romantiques. La "normalité" du héros homosexuel est entérinée par Richard Stevenson en 1982 avec *Les Damnés du bitume*, un polar où Donald, détective privé en couple, enquête sur un meurtre dans un milieu homo aux personnages fascinants. L'Américain Michael Nava survole quant à lui les années 90 avec sa série autour de Henry Rios, un avocat gay. Il souligne la psychologie des personnages et les difficultés de vivre son homosexualité au grand jour. Dans les années 2000, l'idée de mariage gay fait son chemin aux États-Unis et le polar gay devient une industrie (presque) comme une autre. Les auteurs (comme P. A. Brown ou A. M. Riley) sont moins engagés et davantage portés sur l'érotisme et l'action. En France, on pourra passer d'une ambiance dépravée avec *Mort d'une drag-queen* d'Hervé Claude à un ton plus léger avec *La mort vous remercie d'avoir choisi sa compagnie* de Philippe Cassand.

Térence Caron

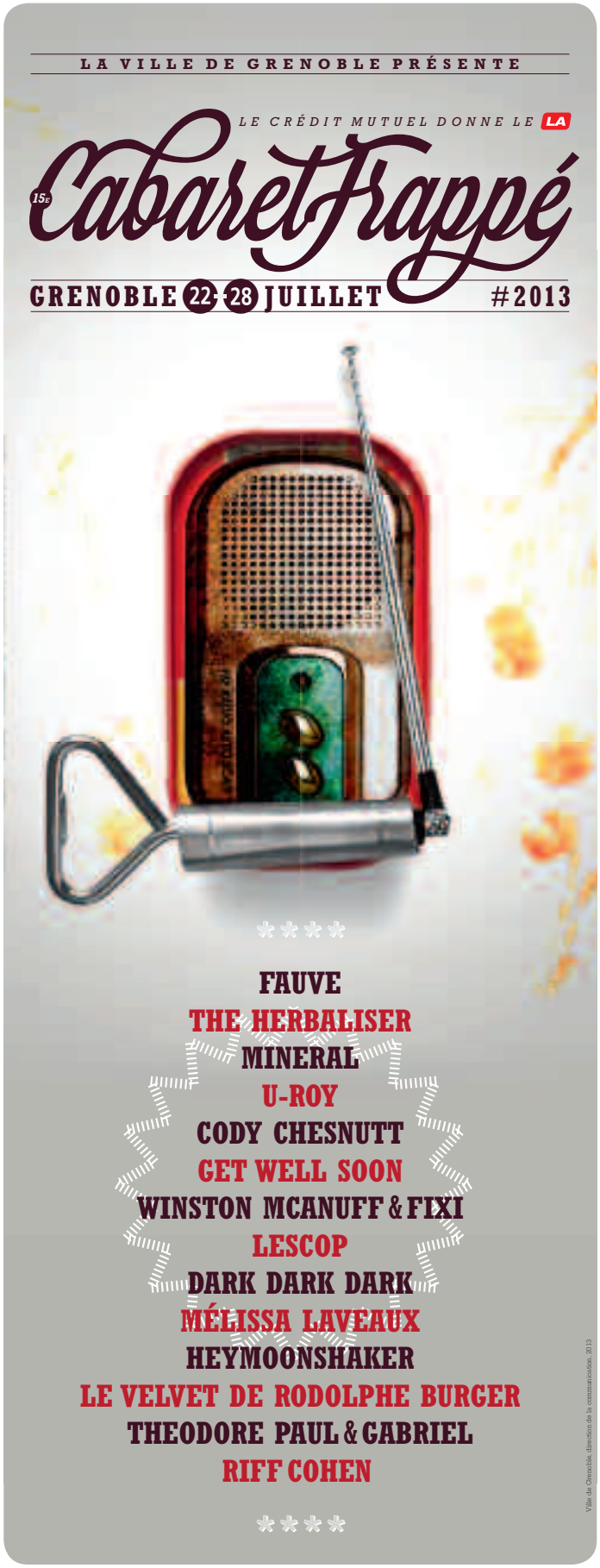
Les homos envahissent aussi les mondes imaginaires !

À partir des années 80, la *fantasy* accueille elle aussi gays, lesbiennes et sexualités alternatives sous la plume de Marion Zimmer Bradley (*L'Âge de Régis Hastur*), Mercedes Lackey (*Le Dernier Héraut-mage*) ou Lynn Flewelling (*Nightrunner*), phénomène qui s'amplifie avec la popularité sans cesse croissante de ces sagas. Du côté de la science-fiction, les choses ont mis du temps à advenir. Non pas tant en raison d'une hostilité quelconque mais bien, chez les grands anciens du genre, à une certaine indifférence envers les questions liées à la sexualité. Michael Moorcock (*Voici l'homme*), Robert Silverberg (*Les Monades urbaines*), Samuel Delany (*Triton*) et Thomas M. Disch (*Sur les ailes du chant*) ont fait bouger les lignes à partir des années 60-70, tout comme, en France, Francis Berthelot (*La Lune noire d'Orion*). Depuis, gays, trans et lesbiennes s'ébrouent joyeusement dans les mondes futurs tels qu'inventés par Greg Egan, Joanna Russ ou Ursula Le Guin. Preuve peut-être que la «*mode gay*» récemment dénoncée par Christine Boutin ne s'éteindra pas dans les siècles à venir…

Didier Roth-Bettoni

Petits homos verts

Un préjugé tenace voudrait que les *fans* du *Seigneur des Anneaux* ou des romans d'Isaac Asimov soient tous des hommes désespérément hétérosexuels… Le site *www.homosf.com* apporte la preuve du contraire en présentant depuis près de dix ans une vaste sélection commentée de romans (mais aussi de films) de science-fiction, de *fantasy* ou fantastiques, ainsi que des articles sur «*l'histoire de l'homosexualité dans la SF*» ou sur le thème «*sexe et SF*».



Jazz à Vienne

Où : à Vienne (Isère)
Quand : jusqu'au 13 juillet
Notre coup de cœur : Chic mais aussi Dee Dee Bridgewater, Santana, George Benson, Ben Harper…
www.jazzavienne.com

DR

L'Été en cinémascope

Où : place Ambroise Courtois-Lyon 8
Quand : jusqu'au 3 septembre
Notre coup de cœur : *La Main au collet* d'Alfred Hitchcock mais aussi *La Sirène du Mississippi*, *Parfum de femme*, *Tout le monde dit I love you*…
www.institut-lumiere.org

DR

Musiques en stock

Où : à Cluses (Haute-Savoie)
Quand : du 3 au 6 juillet
Notre coup de cœur : The Jon Spencer Blues Explosion mais aussi Archive, Lou Doillon, Patrick Watson…
www.musiques-en-stock.com

DR

Lyola

Où : place d'Ainay-Lyon 2
Quand : du 8 au 11 juillet
Notre coup de cœur : *Pina* de Wim Wenders mais aussi *Puppe, Icke und der Dicke*, *Kaddish pour un ami*, *La Bande à Baader*…
www.goethe.de/lyon

DR

Musilac

Où : à Aix-les-Bains (Savoie)
Quand : du 12 au 14 juillet
Notre coup de cœur : Blondie mais aussi The Hives, Asaf Avidan, Paul Kalkbrenner, Phoenix, C2C, Jamiroquai…
www.musilac.com

DR

Guitare en scène

Où : à Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie)
Quand : du 19 au 22 juillet
Notre coup de cœur : Brian May (ex-guitariste de Queen) mais aussi Mark Knopfler, Foreigner, Popa Chubby…
www.guitare-en-scene.com

DR

Cinéfil

Où : le long du Rhône (à Lyon les 2 et 3 août)
Quand : du 19 juillet au 5 août
Notre coup de cœur : *Flamingo Pride* et *Ce n'est pas un film de cow-boys* mais aussi une quinzaine d'autres court-métrages
www.cinefil.org

DR

Cabaret frappé

Où : à Grenoble (Isère)
Quand : du 22 au 28 juillet
Notre coup de cœur : Lescop mais aussi Fauve, Le Velvet de Rodolphe Burger, Dark Dark Dark…
www.cabaret-frappe.com

DR

Woodstower

Où : à Miribel-Jonage (Ain)
Quand : les 24 et 25 août
Notre coup de cœur : on hésite entre Eels et Aufgang… mais aussi Didier Super, 2 Many Dj's, NOFX…
www.woodstower.com

DR

Cratère intérieur

DR

Le Festival des 7 collines nous offre l'occasion de découvrir un jeune chorégraphe, Jérôme Brabant, dont la création, *Heimat*, est un bijou d'intelligence et de sensibilité.

Genoux à terre, il adhère aux reliefs circulaires et accidentés d'un territoire exigu. Une île ou alors un cratère, dans lequel un homme se meut autant qu'il peut, se tord et se rétracte, tel une masse de chair pétrie, malaxée, par l'histoire et les marées. Des cimes apparaissent sur le sol, offrant la possibilité d'un horizon. Avant de rejoindre la métropole pour se former à l'école du mime Marcel Marceau puis au Centre de développement chorégraphique de Toulouse, Jérôme Brabant a vécu à la Réunion. Dans *Heimat*, mot allemand intraduisible qui signifie à la fois patrie, région d'origine et maison, l'artiste nous montre bien plus que les clichés d'un retour au pays natal. Il invente une danse qu'il qualifie lui-même de «*géologique*», qui creuse la terre autant qu'elle est traversée par elle. Est-ce l'insularité qui a déclenché en lui cette énergie lancinante, comme une toupie dans son ventre, qui semble ne jamais devoir cesser de tourner ? Elle ralentit seulement quelques instants, le temps qu'il endosse, comme une parure ou comme une carapace, un paysage de cônes de papier. Portant ces reliefs comme une seconde peau, orné autant que corseté par ces appendices étranges, il se pavane, sensuel et provoquant. Mais il semble qu'il se protège, aussi, fragile dans sa délicatesse et sa quasi-nudité. Homme-animal-objet, lascif et extrêmement intérieur, Jérôme Brabant captive. Un chapeau pointu lui donne des allures de clown triste, car il est aussi sans doute question de spectacle, d'assujettissement et d'exhibition. Il se livre durant trente minutes à un rituel d'une amplitude et d'une retenue subjuguantes, déployant des imaginaires en cascade, tenant gracieusement en équilibre sur la crête d'une montagne ou d'une vague, entre histoire, généalogie et intimité.

Renan Benyamina

***Heimat*, jeudi 4 juillet à 21h à la Comédie de Saint-Etienne**
7 avenue Émile Loubet-Saint-Étienne / 04.77.32.54.13
www.festivaldes7collines.com

SNEG
RAAC-SIDA
AIDES

Nuits à la belle étoile

Notre sélection de concerts et de spectacles de danse à ne pas manquer en juillet aux Nuits de Fourvière.

Nuits de Fourvière
Jusqu'au 31 juillet, à l'Amphithéâtre gallo-romain
1 rue Cléberg-Lyon 5 / 04.72.32.00.00
www.nuitsdefourviere.com

Sinéad O'Connor + Cocorosie + Lescop

Le 17 juillet, l'amphithéâtre de Fourvière aura des airs de Gay Pride avec LA soirée pédée de cette édition 2013, qui réunira Sinéad O'Connor, Cocorosie et Lescop. Difficile de faire plus gay, à moins bien sûr de convier Madonna, Alizée et Britney Spears sur un même plateau (la soirée de rêve, à bon entendeur...). Un peu tarée, un peu mystique, Sinéad O'Connor est revenue l'an passé avec un album que l'on n'attendait plus. Grande découverte musicale des années 80 (notamment avec son tube écrit par Prince, *Nothing Compares 2 U*), errant ensuite de *featurings* en albums plutôt ratés et trop barrés, elle a connu sa traversée du désert et ne faisait plus parler d'elle que pour son crane rasé et ses prises de positions parfois maladroites. Son retour en 2012 avec *How about I be me (and you be you)* a donc été une belle surprise musicale. On y retrouve la passion et la rage de ses débuts, teintées d'une certaine autocritique, notamment à travers la reprise du titre de John Grant *Queen of Denmark*, qui débute par cette phrase qui sonne si juste dans la bouche de l'Irlandaise : «*je voulais changer le monde, je n'étais même pas fichue de changer de culotte*».

Sinéad O'Connor

Le duo Cocorosie, lui, ne veut ni changer le monde ni même changer de registre d'un album à l'autre. Si *La Maison de mon rêve*, son premier album, fut une claque en 2004 (confirmée par *Noah's Ark* en 2005), on a un peu tous lâché l'affaire ensuite. Les disques de Cocorosie se suivent et se ressemblent : trop de bruits de jouets cassés, de casseroles et de miaulements. Le charme des sœurs Cassidy n'opère plus, jusqu'à *Tales Of A Grass Widow*, sorti cette année et qui n'échappe pas à cette malédiction du "toujours pareil". Et pourtant, on aurait grand tort de ne pas aller les voir en *live*, car leurs shows sont toujours bluffants et confirment le statut de reines de scène de Bianca et Sierra. À l'inverse, Lescop va devoir, quant à lui, faire ses preuves en *live*. Son premier album est truffé de tubes, sa qualité n'est plus à prouver. Mais qu'adviendra t-il sur scène de ce disque *new wave*, froid et statique ? Et bien, on fait confiance à son petit déhanché irrésistible pour nous emballer tout ça... Et puis, si l'ennui vous gagne sur l'un de ces trois concerts, vous pourrez toujours jeter un coup d'œil à *Grindr*, qui sera certainement très sollicité ce soir-là... _**Guillaume Wohlbang**_

Mercredi 17 juillet à 19h30 / 35€

© J.-C. Carbonne

Les Nuits – El Djoudour

Avec *Les Nuits* d'Angelin Preljocaj et *El Djoudour* d'Abou Lagraa, les Nuits de Fourvière accueillent deux spectacles de danse qui font la part belle à la culture arabe. Inspiré des contes des *Mille et Une Nuits*, le spectacle de Preljocaj poursuit le travail entrepris avec *L'Apocalypse selon Saint-Jean* et *Blanche-Neige*, qui revisitaient des textes fondateurs occidentaux. Cette fois, le chorégraphe élargit ses horizons pour s'intéresser à un texte millénaire qui irrigue les cultures au-delà des océans. Pour mettre en mouvement les récits de la belle Shéhérazade qui tente d'échapper à son funeste destin, Preljocaj s'est associé à des artistes arabes contemporains de renom. Les danseurs évoluent ainsi dans des costumes signés par le couturier d'origine tunisienne Azzedine Alaïa et sur une musique interprétée notamment par la chanteuse égyptienne Natacha Atlas. En confrontant la vision orientaliste véhiculée par les contes des *Mille et Une Nuits* en Occident à la création arabe la plus récente, Preljocaj pousse le spectateur à s'interroger sur le regard qu'il porte sur l'Autre et sur sa culture. De son côté, le chorégraphe Abou Lagraa poursuit sa collaboration avec les danseurs du Ballet Contemporain d'Alger et présente *El Djoudour* aux Nuits de Fourvière. Ce spectacle, dont le titre signifie "racines", interroge la culture du Maghreb, à l'aune des derniers bouleversements de la région. Les corps des interprètes questionnent les stéréotypes de la féminité et de la masculinité, entre sensualité et impératifs religieux. À l'heure où les peuples tunisiens, libyens et égyptiens cherchent encore la voie de l'émancipation et alors que la population syrienne endure les pires infamies pour regagner sa liberté, ces deux spectacles apportent un éclairage optimiste sur la capacité à se renouveler d'une culture plus que millénaire. _**Stéphane Caruana**_

***Les Nuits*, du 4 au 6 juillet à 22h / De 27€ à 32€**
***El Djoudour*, les 8 et 9 juillet à 22h / De 20€ à 25€**

Rufus Wainwright solo

Rufus Wainwright est un artiste qui ne fait pas les choses à moitié. Avouons-le, il est l'archétype même de la diva gay impulsive et créative, qui en rajoute toujours des tonnes et qui orne de froufrous tout ce qu'elle touche jusqu'à n'en plus pouvoir. Chanteur définitivement *too much*, il est donc capable du meilleur comme du pire. Il se fait connaître en 1998 avec un premier album salué par la critique, qui le compare immédiatement à Jeff Buckley. Son *songwritting* balaye alors tous les registres avec extravagance : tel un *maestro*, il est capable de nous faire passer de l'excitation joyeuse à la mélancolie la plus totale. Voilà pour le meilleur. Le pire, chez Rufus, c'est son désir latent pour la comédie musicale, qu'il assouvit en 2007 avec *Rufus Does Judy at Carnegie Hall*, un double album *live* de reprises de Judy Garland… Heureusement, depuis, Rufus Wainwright s'est fait recadrer par sa maison de disques et a accouché d'un petit miracle : *Out of the Game*, sorti l'an dernier. Sur ce septième album, digne du premier, sa plume est mise en valeur par Mark Ronson, le producteur d'Amy Winehouse et d'Adele. Si l'on était en droit de craindre un disque lisse et *mainstream*, il n'en rien : *Out of the Game* propose douze ballades à la beauté nostalgique. Pour son spectacle lyonnais, Rufus Wainwright sera en solo, sans tralala. Ce qui ne l'empêchera sans doute pas de faire sa diva ! _**G.W.**_

Mercredi 10 juillet à 20h30 / 27€

La Battle des Nuits

Pour la troisième année consécutive, les Nuits de Fourvière s'associent au festival L'Original pour proposer une *battle* de danse. Il est donc grand temps de se mettre à la page sur la danse urbaine, d'autant que cette année, la soirée est placée sous le patronage des Lyonnais du Pockemon Crew et met à l'honneur une sélection d'équipes européennes. En 2013, il n'est plus possible de confondre les *b-boys* des Pockemon avec Pikachu et ses comparses ou de se contenter d'évoquer une vague idylle entre Brahim et Madonna lue distraitement dans un journal *people* douteux pour s'en sortir. Champions du monde de *break dance* il y a dix ans, récompensés à de multiples reprises en France et à l'étranger, les membres du Pockemon Crew ont fait du chemin depuis leurs débuts sur le parvis de l'Opéra de Lyon et proposent désormais leurs spectacles dans le monde entier. La *Battle* des Nuits sera donc l'occasion de voir nos petits *Frenchies* se confronter à des équipes venues du Portugal, d'Espagne, d'Italie, de Russie, d'Angleterre et d'Allemagne et d'en apprendre un peu plus sur une danse à la chorégraphie complexe, savant mélange entre force physique et maîtrise technique. Après cela, il sera de bon ton de prendre le temps de découvrir les jeunes filles et les jeunes garçons qui s'approprient chaque jour le péristyle de l'Opéra de Lyon, inculquant à leurs corps une discipline drastique pour réaliser la meilleure figure et épater les potes et les passants. L'un d'eux sera peut-être la prochaine conquête de la cougar de la pop. *Pumpin' Jumpin'* ! _**S.C.**_

Dimanche 14 juillet à 20h / De 22€ à 27€

Claire Diterzi + Barbara Carlotti + Theodore, Paul & Gabriel

S'il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'il faut à tout prix assister aux concerts de Patti Smith, de Nick Cave ou de Benjamin Biolay, on peut aussi profiter de Fourvière pour découvrir sur scène des artistes que l'on ne connaît que par la bande FM. C'est le cas de Claire Diterzi, chanteuse bien connue des auditeurs de *France Inter*, qui passera par Fourvière pour prouver en *live* la force de son cinquième album solo, *Le Salon des refusées*. Contrairement à beaucoup d'autres artistes féminines programmées sur *Inter*, elle a autre chose à dire que «*j'ai trente ans, je n'ai pas de mec et je raconte mes tracas du quotidien qui n'intéressent personne*». Claire Diterzi chante l'amour mais elle est pudique et subtile. C'est la délicatesse qui sera d'ailleurs à l'honneur ce même soir puisque l'on pourra également profiter de la talentueuse Barbara Carlotti. Après de belles errances musicales avec Michel Delpech ou Bertrand Belin, elle revient aujourd'hui avec un quatrième album, *L'Amour, l'Argent, le Vent*. _**G.W.**_

Samedi 13 juillet à 20h30 / 25€

Claire Diterzi

Roger Casement (1864-1916)

DR

C'est pas si facile…

C'était un temps où, si on était un héros, on ne pouvait être gay. Roger Casement fut un héros, ô combien. Et son homosexualité causa sa perte. On dira d'ailleurs plutôt que c'est la révélation de son homosexualité qui le perdit et, plus encore, qui empêcha qu'on lui pardonne ses autres errements. L'homosexualité comme une malédiction, comme une démonisation, comme une cause aggravante, l'histoire n'en est pas avare d'exemples. Et Roger Casement, tel que rendu à la vie par Mario Vargas Llosa, n'en est pas le plus mauvais. Car Casement, bien qu'inconnu ici, fut un héros, un de ceux qui par leurs combats changent la vie de millions d'êtres humains. Lui, ce fut au Congo et en Amazonie, au tournant des XIXe et XXe siècles, qu'il dénonça la colonisation et les traitements d'esclaves réservés aux indigènes. Des fortunes, des empires vacillèrent sous ses coups. Cet homme magnifique et intègre, tel que le raconte à un rythme trépidant le fastueux roman qu'est *Le Rêve du Celte*, n'avait que deux faiblesses : son ardent nationalisme irlandais et son désir caché pour les hommes. L'un et, plus encore, l'autre le mèneront au peloton d'exécution en pleine Première Guerre mondiale et noirciront pour longtemps sa mémoire. C'était un temps, plus récent, où, même sans être un héros, ce n'était pas facile d'être gay. Non pas que les choses soient devenues idylliques depuis les années 60, mais bon, il y a un mieux, même si les récents événements nous conseillent de rester vigilants. C'est pourtant sur un ton drôle et cruel que Tom Lanoye nous le raconte, en forme de souvenirs d'enfance rangés dans *Les Boîtes en carton* du titre : comment, au premier regard, il s'éprit d'un autre garçon de son âge dans une école catholique et ce que cela allait engendrer. Énorme succès en Belgique lors de sa parution il y a une vingtaine d'années, ce récit d'apprentissage nous arrive seulement aujourd'hui et c'est un délice. Parce que la justesse des notations – sur l'amour, la religion, la famille… – est servie par une écriture inventive, enlevée et sans cesse savoureuse. Et parce que Lanoye, sans l'ombre d'une plainte ou d'un apitoiement sur soi, nous dit des vérités décidément toujours très actuelles sur ce que c'est qu'être gay.

Didier Roth-Bettoni

***Le Rêve du Celte* de Mario Vargas Llosa (éd. Folio)**
***Les Boîtes en carton* de Tom Lanoye (éd. de la Différence)**

Essai
Sébastien Chauvin et Arnaud Lerch "Sociologie de l'homosexualité"
La Découverte

L'adoption du mariage gay est loin d'être une éclatante victoire. Elle laisse même un goût amer, tant ses opposants auront remporté de succès, dont un débat *a minima* (*quid* de la PMA et de la GPA ?) et un déferlement de violence homophobe. Dernier succès des "homophobes pour tous" : la reprise par ceux qu'on aurait cru du côté des progressistes de l'expression «*théorie du genre*», là où le "genre" désigne en réalité un champ de recherche en sciences sociales, un ensemble d'études qui se déploient dans de nombreuses directions. Les travaux sur l'homosexualité occupent une bonne part de cet ensemble. C'est le mérite de *Sociologie de l'homosexualité* que de les passer en revue et de souligner leur richesse et leur diversité. Le chapitre sur l'homophobie et l'hétéro-sexisme décrit par exemple les structures politiques d'oppression des gays et des lesbiennes et s'intéresse aux discours anthropologiques, religieux ou républicains contemporains. Un autre chapitre fait la synthèse de nombreux textes sur les modes de vie et la sexualité des gays et des lesbiennes, en évoquant aussi bien la géographie de l'homosexualité que des questions de santé ou de pornographie. Les structurales familiales et de parenté, ainsi que les mouvements politiques (de Magnus Hirschfeld à la revendication pour le mariage) sont également abordés par ce petit livre.

Antoine Idier

Essai
Gabriel Girard "Les Homosexuels et le risque du sida"
Presses universitaires de Rennes

Les Homosexuels et le risque du sida (livre issu d'une thèse de sociologie et que la forme universitaire rend parfois ardu à lire) retrace les débats et polémiques nées à la fin des années 1990 au sein des mouvements de lutte contre le sida à propos du *bareback*. Le mot apparaît dans la bouche des militants d'Act Up, qui s'en prennent avec virulence aux hommes gays qui n'utilisent pas de préservatif. Act Up dénonce également les réticences d'Aides, qui oppose une approche dite "compréhensive" de la prévention à une approche dite "culpabilisante". L'enjeu central est alors la définition du risque et des politiques de prévention. Gabriel Girard montre également comment ces débats autour du *bareback* sont intimement liés à des représentations de ce qu'est (ou de ce que doit être) la "communauté gay".

_A. I._

Ophelie Gaillard

© Caroline Doutre

Ballades ardéchoises

Après quinze ans d'existence, le festival Cordes en Ballades se porte bien, n'a pas une seule ride et a su fidéliser au fil du temps un public toujours plus large. Son édition 2013 s'articulera autour du thème «*de Bach à Haydn, la musique en héritage*». Et lorsque le Quatuor Debussy (qui en assure la direction artistique) met son art, son énergie, sa folie, sa passion et sa rigueur quelque part, on peut être certain qu'il va en éclore une chose artistiquement remarquable. Les Debussy ont donc tricoté un programme alléchant : ils ont fait la part belle à Bach et Haydn, bien sûr, mais, comme à leur habitude, ils y ont ajouté leur grain de sel insolite, en convoquant cet été des marionnettes, des danseurs de hip-hop ou encore des musiciens de jazz. Le 4 juillet, la première soirée (à la cathédrale du village ardéchois de Viviers) donne le ton de l'ensemble du festival : il y en a pour tout le monde, on traverse les époques avec évidence et les esthétiques musicales s'emmêlent sans aucune aspérité. Le public risque l'étonnement simple et joyeux avec du Bach pur jus (prélude de la *Suite n°1 pour violoncelle*), Vivaldi et ses *Quatre saisons* version musique de chambre, le compositeur contemporain Thierry Pécou et sa *Fuga del son*, avant de conclure par un petit détour par l'univers savoureux du bandonéoniste argentin Astor Piazzolla. Autre temps fort du festival : la soirée du dimanche 7 juillet, qui se déroulera dans la commune de Cruas, débutera à 18h par un ciné-concert. On pourra découvrir un petit film poétique (et muet) de Louis-Ernest Favre, mis en musique pour l'occasion par le compositeur Baudime Jam : *Le Rhône, de Genève à la mer* (1924). Après un petit repas champêtre, direction l'abbatiale du village. Là, transporté quelques siècles en arrière, le public pourra redécouvrir des chefs-d'œuvre de Bach, Vivaldi ou Rameau sous les doigts de la brillante violoncelliste Ophélie Gaillard et du grand claveciniste Brice Sailly : l'assurance d'un moment d'exception dans un festival qui honore toutes ses promesses.

Pascale Clavel

Festival Cordes en ballade, du 4 au 14 juillet en Ardèche
04.72.07.84.53 / www.cordesenballade.com

PSYCHO TEST

ÊTES-VOUS URBAIN ?

1 SELON VOUS, LA POLITESSE C'EST...

- ▲ un lien commun
- ● un acte de lâcheté
- ■ un pacendarce, vous possédez d'ailleurs tous les manuels de savoir-vivre de Nadine de Rothschild.

2 PENDANT VOS VACANCES À LA PLAGE...

- ■ vous achetez des beignets à tous vos voisins de serviettes, plus ruiné, vous abrégez vos vacances
- ▲ vous trouvez mignons les enfants qui vous balancent du sable
- ● vous vous servez dans la glacière des voisins pendant qu'ils se baignent

3 À LA FIN DU REPAS, AU RESTAURANT...

- ▲ vous ramassez votre chaise
- ● vous la balancez sur la serveuse à qui vous n'avez pas laissé de pourboire
- ■ vous pliez la terrasse

4 ÊTES VOUS TURBIN ?

- ■ on ne vous arrête pas
- ▲ le travail, c'est une manière de se respecter et de respecter autrui
- ● cette question est idiote et n'a rien à faire dans ce test

MAJORITÉ DE :

- ▲ oui
- ● pas du tout
- ■ à l'excès

Le signe du mois

DU 3 JUILLET AU 3 SEPTEMBRE

RATON LAVEUR

Tu sous le signe du raton laveur, tu as un petit cœur qui tape sous tes airs de bandit. Cet été devrait raisonnablement bien se passer, à condition que tu ne fiches pas tout en l'air. Toutefois, voici quelques conseils :

CONFIANCE EN SOI tu as été troublé lors de ta scolarité, mais la première personne du pluriel du verbe "nater" à l'impératif présent n'a aucun lien avec ta destinée. Toi aussi tu peux réussir !

TOC psychomaniaque, tu as une peur bleue de la saleté. Cependant, imposer le port du palin pour un premier rendez-vous galant peut s'avérer non judicieux.

CULTURE "Au pays de Candy" n'est pas une œuvre littéraire majeure. Françoise Sagan est sympathique aussi, tu sais.

MODE Orlan peut être une source d'inspiration.

AMOUR c'est l'amour à la plage

SEXE ah ouh cha cha cha

CONSEIL DU MOIS : dernièrement, on te dit "chiffon". Il faut le secouer.

Face à Face à Champoly en juillet 2012

DR

Face à Face à Champoly

Pour la deuxième année consécutive, les organisateurs du festival de cinéma LGBT de Saint-Étienne, Face à Face, sont invités par l'association Passerelle 109 dans le petit village ligérien de Champoly, dans les Monts-du-Forez, pour présenter une sélection de court-métrages gays et lesbiens. Si le temps le permet, la projection se fera en plein air dans les jardins de l'ancienne cure du village le 13 juillet, comme un avant-goût de la Nuit du court-métrage LGBT organisée par Face à Face en novembre.

Le 13 juillet à la cure de Champoly (42)

Ça bouge chez CIGALE

Le collectif d'associations LGBT grenobloises anciennement connu sous le nom de CIGALE a changé d'intitulé : il faudra à l'avenir l'appeler CIGALE-Centre LGBT de Grenoble. Au terme d'une période d'essai d'un an, il a également été rejoint par l'équipe de *rugbymen* gay et friendly La Mêlée Alpine et par Osez le Féminisme ! Grenoble. Le collectif, qui rassemble désormais huit associations contre l'homophobie, a organisé fin juin une semaine d'activités sportives, festives et culturelles.

www.cigalegrenoble.free.fr

La penderie d'Hétéroclite

Après un hiver interminable, le temps est enfin venu de troquer les moufles et les cagoules pour des tenues un peu plus légères. Pour éviter tout *fashion faux-pas*, *Hétéroclite* est allé en repérage pour vous à l'occasion de la Marche des Fiertés lyonnaise.

Grand classique de l'été, le bermuda se porte aussi bien en jean qu'en coton, mais toujours remonté au-dessus du genou. Si le beige est une valeur sûre, on pourra néanmoins se laisser aller à la fantaisie en choisissant des coloris plus *flashy*, tels que le rose, le vert ou encore le bleu électrique, *must-have* de la saison. Pour le soir ou les journées plus fraîches, on pourra toutefois troquer le bermuda contre un chino coloré.

Comme un pied de nez à la grisaille des derniers mois, les imprimés et la couleur s'imposent cet été. On n'hésitera donc pas à tenter des associations audacieuses, comme cette robe verte à pois blancs portée avec des chaussures et un sac rouges, car on le dira jamais assez : on assortit les accessoires !

Bien qu'on l'aime éperdument, on laissera cependant le kilt aux plus téméraires. Mal porté, il risque en effet de donner l'impression d'avoir été pioché dans la penderie de Tata Jacqueline.

En top, on osera le débardeur blanc, que l'on pourra laisser négligemment pendre de sa poche arrière lors des grosses chaleurs.

On la connaît par cœur mais on ne s'en lasse pas : la marinière est un élément indispensable à toute garde-robe digne de ce nom. Là encore, il faudra jouer avec les couleurs, comme ici avec ce modèle rayée rouge.

L'été, c'est aussi la plage, la mer et les corps dénudés. Or, on note cette année un retour en force du *shorty* 70's, à porter avec ou sans *jockstrap*, mais toujours avec moustache et *sneakers*.

Les plus audacieuses tenteront le deux-pièces fluo en ville, que l'on cassera avec des chaussettes en laine et des chaussures montantes.

Sur le nez, des lunettes de type *Wayfarer* jaunes, rouges, vertes, violettes, bleues. Et sur la tête, pourquoi pas une capeline ? Après tout, vous pourriez bien être de mariage cet été.

Stéphane Caruana

Pour fêter le retour de l'été (si, si, on y croit…), les clients mystère d'*Hétéroclite* ont relevé le défi du «barathon». Passage en revue des pépites estivales de quelques bars gays et lesbiens de la Presqu'île lyonnaise.

Textes et photos Stéphane Caruana, Romain Vallet et Guillaume Wohlbang_

1 • Le Forum Bar

Certes, la terrasse du Forum Bar n'est pas immense. Mais ce qui pourrait être un inconvénient s'avère en réalité un "gros plus", en favorisant rencontres et discussions entre les clients.
15 rue des Quatre Chapeaux-Lyon2
04.78.37.19.74
17h-4h tlj

2 • Le XS Bar

Deuxième arrêt de la soirée au XS Bar où, après l'avoir joué collé-serré tout l'hiver, on ouvre les portes en grand et on investit la terrasse !
19 rue Claudia-Lyon 2
09.62.16.69.92
17h-3h tlj

10 • La Chapelle Café

Terminus à la Chapelle Café pour jouir de la vue imprenable sur Fourvière depuis l'une des plus grandes terrasses de Lyon. Tous les dimanches soirs, Natasha joue les entremetteuses pour les célibataires timides…
8 quai des Célestins-Lyon 2
04.72.56.11.92
11h-2h du lun au jeu,
11h-4h du ven au dim

8 • Le Station B

Station B, tout le monde descend ! Des ours bien léchés se prélassent en terrasse, un verre de mojito à la main. Histoire de vous faire la main, on vous conseille de tilter quelques boules sur la babasse du fond avant de descendre dans la zone cruising…
21 place Rambaud-Lyon 1
04.78.27.71.41
www.facebook.com/stationb.lyon
18h-2h mer, 18h-3h jeu et dim,
18h-4h ven et sam

9 • Le Gus Café

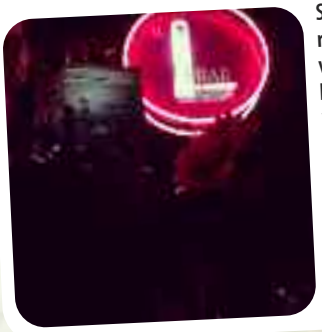
Laissez-vous gagner par la fièvre du jeu et tentez de remporter des boissons grâce à la machine à sous reconvertie du Gus Café. L'accueil est irréprochable et la vue sur les entrées et sorties du Double Side imprenable…
9 rue Constantine-Lyon 1
04.72.87.01.08
www.facebook.com/gus.mongarcon
13h-1h lun, 9h-1h du mar au sam

3 • La Ruche

Sans perdre la main, direction La Ruche toute proche, où les abeilles qui ont survécu au *Roundup* reprennent des forces en butinant des pistils en terrasse.

22 rue Gentil-Lyon 2
04.78.37.42.26
www.facebook.com/bar.laruche
17h-3h tlj

4 • Le L Bar



Si ce barathon vous assoiffe, rendez-vous ensuite au L Bar où vous pourrez vous désaltérez tout l'été d'un cocktail d'un demi-litre à 10€ ou d'un pichet d'un litre et demi à 25€, à partager entre copines avec des pailles !

19 rue du Garet-Lyon 1 /
04.78.27.83.18
www.facebook.com/LBarLyon
17h-minuit tlj

5 • L'Urban Café

Il est temps d'avaler enfin quelque chose de solide à l'Urban Café qui propose des planches de charcuteries, de saumon ou de fromages entre 9€ et 12€, qu'on arrosera d'un litre de mojito à 15€.

29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
09.52.94.43.01
www.facebook.com/lyon.urbancafe
15h-3h tlj

6 • Le Cap Opéra

Réveillez la diva qui someille en vous : le Cap Opéra et son charmant serveur* vous invitent à chanter sur leur karaoké tous les jeudis soirs, juste après le barbecue offert !

2 place Louis Pradel-Lyon 1
www.facebook.com/capopera
14h-4h lun,
18h-4hdu mar au dim

7 • Le It Bar

On ne perd pas de temps et on s'engage à petites foulées dans la montée Saint-Sébastien, icône gay s'il en est. Direction le It Bar, où l'absence de terrasse est largement compensée par l'accueil des patrons.

20 bis montée St-Sébastien
Lyon 1 / 04.72.07.63.38
À partir de 20h30
du jeu au dim

* si intéressé, contacter la rédaction, qui transmettra…

DR

«Pourquoi les gays ne vont-ils pas en vacances à La Grande Motte ?»

(Nadja, Lyon, 35 ans)

Chaque mois, un expert répond aux questions que vous vous posez sur l'homosexualité et le genre.

Mais parce qu'il n'y pas de gays à la Grande Motte ! Et pourquoi les gays vont-ils en vacances à Sitges ? Mais parce qu'il y a des gays à Sitges ! Et nous revoilà partis dans la théorie de la meute, du regroupement communautaire dont les homos sont si friands ! Au-delà de cet aspect, vous imaginez un gay en *jockstrap* et tétons percés se faire bronzer à côté de Roger, Nadine et leurs enfants Kévin et Jordan sur une plage non-privative et partager ensemble un sachet de chouchous ? C'est bien sûr rigoureusement impensable. En revanche, on imagine déjà mieux notre gay *jockstrapé* échanger un flacon de *poppers* sur une plage des Canaries avec un couple d'homos parisiens qui porteraient le même tatouage que lui (probablement un signe chinois signifiant «*éternité*» en bas du dos). Le gay a d'autres préoccupations que celles de Roger et Nadine. Les homosexuels ne se promènent pas le soir le long du port avec une glace à la main. Parce que lorsqu'ils se promènent, c'est uniquement pour *cruiser* dans les sous-bois. Et puis surtout, les gays ne mangent pas de glace : ils ne se nourrissent que de *Coca Zéro*. Il faut savoir qu'en moyenne, 7 homosexuels sur 10 souffrent durant une année en salle de sport à soulever de la fonte, chaque jour un peu plus lourde. Ils testent ensuite le résultat le jour de la Gay Pride et se comparent les uns aux autres. Puis ils retournent peaufiner tout ça pendant un mois. Et là, juillet arrive et c'est LE moment pour eux d'exhiber un an de travail et 500€ de dépense. Il leur paraît bien sûr inconcevable de ruiner tant d'efforts à cause d'une glace italienne. Les boutiques de souvenirs de la Grande Motte ne leurs conviennent pas plus : on n'y trouve pas de Prada ni de D&G (ou alors de la contrefaçon). Quant au clubbing, le concours des miss Red Bull dansant sur *Les Sunlights des Tropiques* au Mosquito Club ne les intéresse que très moyennement. La communauté homosexuelle s'est longtemps construite contre l'image hétérosexuelle du beauf. Et elle a réussi. Le gay est distingué, il est aisé et ne se mélange donc pas pour ses vacances avec le reste du monde. Car la communauté homo a du goût. Pour preuve, la récente mode estivale du *jockstrap* qui dépasse du bermuda, mis en valeur par une peau brûlée par le soleil. Les vacances gays et chics, ce sont des séances de drague dans les sous-sols de supermarchés, arrosé de caïpirinha et bercées de *Call Me Maybe*, avec des montres D&G qui prennent tout le poignet, le tout dans un site idyllique et bétonné, sans musée, ni enfant, ni Roger, ni Nadine, ni femme, ni mixité sociale. Des vacances de rêve, quoi !

Pr Guillaume Ophobe, spécialiste des questions LGBT

Exposition en 2011, place Sathonay
DR

Appel à témoignages

L'association 4hdumat, créée fin 2007 en réaction à une agression homophobe, se donne pour mission de combattre les violences commises en raison de l'orientation sexuelle. Elle organise chaque année, avec le soutien de la Ville de Lyon, un évènement artistique sur le sujet et lance un appel à témoin en vue de la prépa-ration d'une exposition. Le but est de faire partager et connaître cette expérience douloureuse. Les témoignages envoyés resteront bien entendu totalement anonymes.
contact@4hdumat.fr / www.4hdumat.fr

Le + de AIDES

L'association de lutte contre le sida AIDES organise à Lyon des "sorties positives" destinées aux personnes vivant avec le VIH. Le premier rendez-vous, le 4 juillet, consistera en un pique-nique dans le 5e arrondissement. «*Ce n'est pas un groupe de parole, c'est un groupe de partage où l'on parle librement. Quand certaines personnes vivent bien leur maladie, cela peut être une force pour d'autres*» précise Romain Desgrand, militant d'AIDES à l'origine du projet.
sorties.positives@gmail.com
06.15.34.60.19

AGD

Juillet-Août_2013

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 27 à 31.

Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 26.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Retour sur la 18e Marche des Fiertés de Rhône-Alpes samedi 15 juin à Lyon
Retrouvez le travail du photographe lyonnais Julien Adelaere sur www.julien-adelaere.com

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

Mercredi 3

ARIS AU FÉMININ
Permanence auberge espagnole non-mixte ouverte au public LBTI.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PARTOUZE
Une seule salle ouverte pour encore plus de mélange.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 4

BARBECUE GRATUIT
Préparé par Mandarine.
De 19h à 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité… avec AIDES. Thème du mois : le coming-out
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

Vendredi 5

APÉRO BEAR
En partenariat avec le Men Club.
De 18h à 21h / Entrée libre
Le Station B

SEXE À GOGO
À partir de 22h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boy

Samedi 6

NOËL PARTY
De 17h à 4h / Entrée libre
XS Bar

PLAYFIST
De 18h à 6h (entrée avant 22h) / 15€ avec conso
BK69

AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

LE BRUIT ROSE
Soirée pour âmes sensibles et dévergondées. Dj-sets par Butchette, Pédé rouge & Burger-Queen + guest + Vj-ing. Dancefloor et zones de trouble.
À partir de 23h / 5€
Box Boys

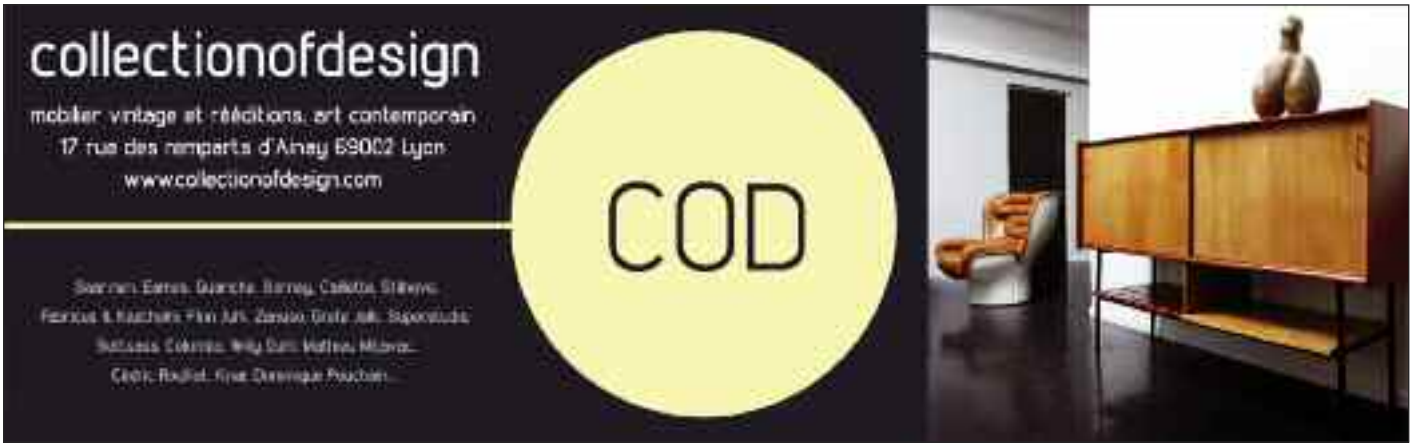
LA GARÇONNIÈRE - FIVE YEARS ANNIVERSARY

Dj's : John Dixon (Under, Paris), Mike Tomillo & Teddy Clarks + Mister Wahren
De 23h30 à 5h30 / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée - 15€ en préventes au Cap Opéra, au L Bar et au Station B / 18€ sur place
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

SOIRÉE PLAGE
De 19h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

Dimanche 7

SEXE 100% MECS
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 3€
Box Boys



CAGOULE À POIL

Lâche-toi ! Location de la cagoule : 1€.
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Lundi 8

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

Mardi 9

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

Mercredi 10

PARTOUZE
Une seule salle ouverte pour encore plus de mélange.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

Jeudi 11

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
CIGALE

SOIRÉE FILMS
Tout le monde peut amener sa sélection de films de cinéma, de vidéos de concert ou de dessins animés.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 12

SEXE À GOGO
À partir de 22h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

Samedi 13

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 16h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

FEUX D'ARTIFESSE
Spécial 14 juillet !
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

LE BAL DES DÉJANTÉS
Soirée house & techno avec Gaiser-Live (M_nus), Hervé Ak (DV1), Rule aka Orm (Substance Eclectik).
De 23h30 à 6h / 17€
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

NUIT DES SANS-CULOTTES

À partir de minuit / Entrée libre
Le Pinks

SOIRÉE MERGUEZ
De 19h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

Dimanche 14

ELEKTRO SYSTEM PRÉSENTE MONPLAISIR
Manoo (Lyon, France), Thomas Villard (Lyon, France), Kris (Lyon, France), Wavesonik (Elektro System, Lyon).
De 12h à 20h / Entrée libre
Parc de l'Institut Lumière, rue du Premier-Film-Lyon 8

CLUB TBM SAFE SEX & MUSIC
Dress code sexy : à poil ou underwear. Buffet gratuit à 20h. Electro mix by Jeff Syagg.
De 15h à 22h (entrée avant 20h) / 8€ (entrée libre - de 24 ans)
Box Boys

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mercredi 17

SESSION URO

Zones dédiées. Session animée par Patoche.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 3€
Box Boys

Jeudi 18

APÉROCLITE
En présence de l'équipe d'*Hétéroclite*. Blind-test par Rihanna Foutre.
À partir de 18h / Prix libre
Le Lavoir Public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)

PIQUE-NIQUE LGBT ET FRIENDLY
Organisé par Rando's Rhône-Alpes, association regroupant des gays et des lesbiennes pratiquant la randonnée pédestre. En cas de pluie, RDV chez ARIS-Centre LGBTI.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Pelouse des Ébats, Parc de la Tête d'Or-Lyon 6 / 04.77.41.66.99
www.randos-rhone-alpes.org

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 19

ACCUEIL CONVIVIAL PAR LE COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
Ouvert à un public non-mixte (lesbiennes, bi et trans).
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

SEXE À GOGO
À partir de 22h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

Samedi 20

JOURNÉE BEARS

De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE SPLASH BEARS
Après la journée bear au sauna le Double Side, apéro, buffet campagnard et soirée dancefloor pour les bears gays et ceux qui les aiment.
À partir de 18h / Entrée libre
Le Station B

SOIRÉE DÉCOUVERTE
À partir de 22h / 6€ (8€ avec conso) + adhésion annuelle 3€
Box Boys

Dimanche 21

À POIL
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

SEXE 100% MECS
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 3€
Box Boy

Mercredi 24

PARTOUZE

Une seule salle ouverte pour encore plus de mélange.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

Vendredi 26

FETISH PARTY
Latex, cuir, tenue de chantier... Venez lookés !
À partir de 21h / 6€ (8€ avec conso)
+ adhésion 3€
Box Boys

FOIRE AUX LOPES
Mâle ou lope ? Choisis ton camp !
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
BK69

Samedi 27

SOIRÉE FIST
Pour fisteurs et fistés, expérimentés ou débutants.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans)
+ adhésion 3€
Box Boys

Dimanche 28

CLUB TBM SAFE SEX & MUSIC
Dress code sexy : à poil ou underwear. Buffet gratuit à 20h. Electro mix by Jeff Syagg.
De 15h à 22h (entrée avant 20h) / 8€ (entrée libre - de 24 ans)
Box Boys

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mercredi 31

PARTOUZE
Une seule salle ouverte pour encore plus de mélange.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans). Adhésion annuelle 3€
Box Boys

Jeudi 1er août

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité... avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

Samedi 3

NOËL À LA PLAGE

Surfez avec Renny toute la soirée ! Transats et piscine... On fournit les chapeaux, apportez le reste !
De 17h à 4h / Entrée libre
Le Forum Bar

APÉRO BEAR
En partenariat avec le Men Club.
De 18h à 21h / Entrée libre
Le Station B

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement via playfist69@hotmail.com.
De 18h à 6h (entrée avant 22h) / 15€ avec conso
BK69

AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE FACTEUR
De 19h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

Lundi 5

PRÉVENTION ET CONSEIL CONTRE LE VIH
Par l'association Virage Santé et le Syndicat National des Entreprises Gays (SNEG).
De 14h à 18h / 12€
L'Oasis

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne

Mardi 6

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Mercredi 7

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Samedi 10

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 16h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE KARAOKÉ
De 19h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

Jeudi 15

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Samedi 17

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE MANGAS

De 17h à 4h / Entrée libre
XS Bar

SOIRÉE SPLASH BEARS
Après la journée bear au sauna le Double Side, apéro, buffet campagnard et soirée dancefloor pour les bears gays et ceux qui les aiment.
À partir de 18h / Entrée libre
Le Station B

Vendredi 23

FOIRE AUX LOPES
Mâle ou lope ? Choisis ton camp !
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
BK69

Mardi 3

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Les mercredis

PERMANENCE DU REFUGE
De 10h à 12h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

SOIRÉE JEUX
Organisée par DVT69.fr. Belote, tarot, poker, Uno, 1000 Bornes, Jungle Speed...
De 19h à 1h / Entrée libre
V.bar

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE NATURISTE
À partir de 22h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
BK 69

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

SOIRÉE GAY ET LESBIENNE
À partir de 21h / 20€ avec une conso
Sauna Les Dunes

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

Les jeudis

BEUR, BLACK & CO
De 13h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE DE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

SOYONS FOUS, SOYONS NUS !
Soirée naturiste.
À partir de 21h / 6€ (8€ avec boisson)
Box Boys

KARAOKÉ ET DANCEFLOOR
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

LES PARTY'S D'ENZO
À partir de 21h / 9€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 3€
BK 69

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SCÈNE OUVERTE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les samedis

AFTER GAY PARTY
Avec Dj Vick.
À partir de 5h / 9€ (3€ – de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
BK 69

PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h30 / Entrée libre
Contact Rhône

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

AFTER GAY PARTY
Avec Dj Patou.
À partir de 5h / 9€ (3€ – de 26 ans)
BK 69

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

NATA CHAT SUNDAY
Samy et Natacha jouent les entremetteuses pour favoriser les rencontres...
De 19h à 3h / Entrée libre
La Chapelle Café

SEX & FUN
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans)
BK 69

BLACK OUT ZONE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

Les lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les mardis

FOREVER YOUNG
Journée jeunes.
De 12h30 à 2h30 / 15€ (entrée libre - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en pages 28 & 29
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
6 rue du Marché-Lyon 9
Association de lutte contre l'homophobie
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

LES AMIS DE FRANCE BISEXUALITÉ INFOS 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.07.59.50.69
www.france-bisexualite-info.over-blog.com

APGL 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS - CENTRE LGBTI 3
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10
contact@aris-lyon.org / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
06.24.79.94.58 / contact@c-a r-g-o.org
www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

LES DÉRAILLEURS
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
06.65.14.42.80
rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
www.fgllyon.org / 18h30-20h30 mar

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.58
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES) 6
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
ipglyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.60.73.14.21 / www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

SNEG
Syndicat National des Entreprises Gaies
01.44.59.81.01 / www.sneg.org / sneg@sneg.org

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO 2
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

BROC'BAR GF 3
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF 4
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 5
2 place Louis Pradel-Lyon 1
14h-4h lun, 18h-4h du mar au dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 6
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h-2h du lun au jeu, 11h-4h du ven au dim

L'ÉPICERIE POP GF 8
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 9
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.26.55.86.54
www.facebook.com/letoile.opera
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LE FORUM G 10
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

LE GUS CAFÉ GF 11
9 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.87.01.08
13h-1h lun, 9h-1h du mar au sam

LE IT BAR GF 12
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
04.72.07.63.38
À partir de 20h30 du jeu au dim

L BAR L 13
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-minuit tlj

LE MATINÉE BAR GF 14
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
17h-1h lun et dim, 10h-1h mar et mer, 10h-3h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 15
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 16
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

STATION B G 17
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, 18h-3h jeu et dim, 18h-4h ven et sam

L'URBAN CAFÉ 18
29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 09.52.94.43.01
15h-3h tlj

LE V.BAR GF 19
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
12h-14h30 et 17h-minuit du mar au jeu, 12h-14h30 et 17h-1h ven, 18h-1h sam, 12h-16h dim

XS BAR G 20
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

LA BARONNE D'AMPÈRE GF 21
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

Restaurants GF

L'ANTIQU'Y THÉ 1
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
www.lantiquythe.fr
8h30-23h30 du lun au sam

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam + 18h-1h mer en juillet-août

LES BONS VIVANTS 3
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
10h-16h du lun au jeu, 10h-21h30 ven et sam

LA BOUTEILLERIE 4
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Soir du mar au sam

CAFFÉ NEF 5
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

CHEZ LES GARÇONS 6
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

guide_suite >>>

Bon plan

- 1 Associations
- 1 Bars
- 1 Restaurants
- 1 Discothèques
- 1 Sex clubs
- 1 Saunas
- 1 Services & boutiques
- 1 Où dormir ?

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet... de tous les établissements dans le guide en pages 19 à 23.

15 rue des 4 chapeaux
69002 Lyon
Métro Cordeliers
04 78 37 19 74
17h > 4h / Tous les jours

DE LÀ ET DE LÀ 7
28 rue Professeur Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 8
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LES FEUILLANTS 10
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LA GARGOTTE 11
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 12
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 13
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
7h-22h30 du lun au sam, 7h-20h dim

LES P'TITS PÈRES 14
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au ven (+ sam en automne et hiver), soir du jeu au sam

COSY CORNER
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Midi et soir du mer au dim

LA CANTINE DES SALES GOSSES
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lacantinedessalesgosses.fr
10h-15h du lun au ven

NO & CO
16 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1 / 04.78.28.76.36
Midi et soir tlj

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE CRAZY G 3
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven, sam et dim
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 4
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE PINKS GF 5
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 6
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

LE DV1 GF 7
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
À partir de minuit du jeu au dim
De 5€ à 10€

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam, à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans), abonnement 8 entrées : 35€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 13€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr
13h-3h du dim au mer / De 15€ à 16€
(11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20 du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

CABINET CP
06.31.64.43.20 / www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle gay et lesbienne

COM'RH 3
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / contact@comrh.com
Conseil en ressources humaines

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

ÊTRE BIEN 6
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages sur RDV

HERMANN' SCULPTURE
06.50.66.23.53
www.hermannsculpture.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

HYPNOTHÉRAPIE 8
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven / Jacques Marcout

MBA - MARQUIS BODY ART 9
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos, piercings et maquillage permanent

LES TONTONS FLINGUEURS 10
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

FLOR & SENS
11 cours Lafayette-Lyon 6 / 04.78.24.89.72
10h-20h du mar au sam, 9h30-13h30 dim
Fleuriste

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

DORTOIR LYON 1
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / info@dortoirlyon.com
www.dortoirlyon.com

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S 3
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

STUDIO DE THOU 4
2 rue de Thou-Lyon 1 / 06.86.27.11.34

LA TANIÈRE DU GRIFFON 5
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-20h30 du lun au jeu, 8h-1h ven, 21h-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
www.facebook.com/viergenoire
7h30-11h et 17h-21h du lun au ven,
9h30-12h30 et 16h30-20h dim

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 60€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / 13h-19h lun, mer et ven
Dépistage rapide sur RDV : 17h-20h mar

CONTACT LOIRE
Homos, bis, et leurs familles
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

LGHEI
Couch-surfing gay et lesbien
www.lghei.org

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
randos42@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90 / 19h-1h30 du mar au sam

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / De 12€ à 16€
(10€ - de 26 ans, 6€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, dim et jours fériés / De 12€ à 15€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro quatre-vingt / Juillet-Août 2013
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service,
chaque premier mercredi du mois
à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Stagiaire rédaction : Térence Caron
Ont participé à ce numéro :
Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Stagiaire graphisme : Lia Villevieille
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com

La bouche aussi
est un organe sexuel
Pensez aux dépISTages
Si vous aimez sucer et être sucé, les Infections Sexuellement Transmissibles vous concernent aussi. Pensez à votre santé et à celle de vos partenaires et faites des dépistages au minimum une fois par an. Plus d'infos sur prends-moi.fr
PRENDS-MOI
LE MAGAZINE DES SEXUALITÉS GAY